

# Exposition

## Résister par l'art et la culture – 1940-1945

### Panneau 07

### Résister par la radio

La photo d'un vieux poste de radio illustre le panneau.

Le réseau émetteur national est le plus puissant d'Europe et un français sur huit possède un poste de radio, soit cinq millions de postes pour quarante millions d'habitants.

La radio française est mise au service de la collaboration et de l'occupant, dès les premiers jours de juillet 1940. Ils ont compris l'importance de ce nouveau média de masse. Les programmes restent diversifiés avec des émissions de divertissements, beaucoup de chansons, d'informations.

Ces programmes sous le coup de la censure sèment leurs idées antisémites, xénophobes et anti-républicaines. Ils combattent ainsi les moindres formes de résistance.

Photo de 4 membres de la radio (*Copyright « Le Patriote Résistant » numéro 870 - Décembre 2012 – Collection Louis Tardivel*) :

Les voix de l'ombre que les Français ont entendues pendant quatre ans...

Parmi les membres de l'équipe des « Français parlent aux Français », de gauche à droite Paul Boivin, Jacques Duchesne, Geneviève Brissot et Jean-Paul Granville.

En illustration, reproduction des carnets de chansons détournées publiés par la B.B.C (British Broadcasting Corporation) sont parachutés par la R.A.F. (*Copyright collection Musée de la Résistance Nationale*).

Les seules nouvelles en français échappant à la propagande allemande et au régime de Vichy sont diffusées clandestinement par la B B C à Londres dans l'émission « Les Français parlent aux Français ». Malgré la surveillance et le brouillage, les Français réussissent à écouter la voix des Alliés de Londres, des militaires comme le Général de Gaulle, des civils comme Pierre Dac qui chante « Radio-Paris ment, Radio-Paris ment..., Radio-Paris est allemand! » sur l'air de la Cucaracha.

Les émissions en français sont de savoureux pamphlet anti-nazis et anti-vichystes qui nourrissent l'esprit de résistance.

Reproductions de journaux clandestins en illustration (*Copyright collection Musée de la Résistance Nationale*).

Certaines radios parviennent à émettre, et d'autres continuent à passer leurs messages, et ceux des autres radios, via une presse clandestine, comme Radio-France.

La radio est devenue « une arme psychologique, une arme de guerre ». Comme la presse clandestine, elle donne des informations objectives sur l'évolution du conflit. Elle contrecarre la désinformation massive et intensive des nazis et de leurs complices de Vichy.

La défaite de la France n'est pas inéluctable, l'armée nazie n'est pas invincible et la radio clandestine entretient quotidiennement l'espoir, insuffle du courage à la population et mobilise les énergies : manifestations aux dates symboliques du 11 novembre, contre la Relève et le Service du Travail Obligatoire (S T O), campagne des « V », par exemple. La radio donnait des consignes d'action aux résistants sous forme de phrases codées et de messages personnels (parachutages, insurrection avant les combats de la Libération).

## 1. Louis Tardivel

Photo de Louis Tardivel (*Copyright photo Olivier Leclerc*).

Louis Tardivel, Résistant, lycéen pendant l'Occupation, habitant à Saint-Caradec, près de Loudéac (22), témoigne :

« Tous les soirs la famille Tardivel écoutait à partir de 20h15 la B B C, l'oreille collée au poste de radio, à cause des brouillages, et à partir de 21 heure Radio-Moscou, émission en langue française. Nous étions cinq personnes, avec en plus des voisins du village qui n'avaient pas la radio, dans la cuisine, portes fermées et fenêtres closes. Pour nous l'écoute de la radio clandestine était capitale car elle nous parlait vrai, sans mensonge, apportait des informations objectives sur la guerre et nous donnait de l'espoir. »

Louis Tardivel, membre du Front National clandestin, était en charge avec sa famille de l'organisation du foyer de résistance dans le sud des Côtes d'Armor.

En illustration, dessin de Van Moppès du 28 octobre 1940, paru dans « France », au quotidien des Français de Londres représentant un chien seul dans les rues vides (*Copyright « Le Patriote Résistant » numéro 870 - Décembre 2012 – Collection Louis Tardivel*) :

À l'heure de la B B C, il n'y a plus que les chiens dans les rues ; les français sont à l'écoute...

**Fin du panneau 7 de l'association des amis du musée de la Résistance de Châteaubriant.**

Siglé : Amicale Châteaubriant-Voves-Rouillé-Aincourt ; Musée de la Résistance nationale ; Musée de France ; Fondation pour la mémoire de la Déportation ; Ministère de l'éducation nationale ; Ministère de la défense et S G A (Secrétariat Général pour l'Administration) direction de la mémoire, du patrimoine et des archives.

Plus d'informations sur [www.amrc.fr](http://www.amrc.fr)

*[Lecture testée avec le logiciel NonVisual desktop Access \(N V D A\) ? C'est un logiciel qui permet une revue d'écran gratuite et open-source pour le système d'exploitation Microsoft Windows \(http://www.nvda-fr.org/\).](http://www.nvda-fr.org/)*